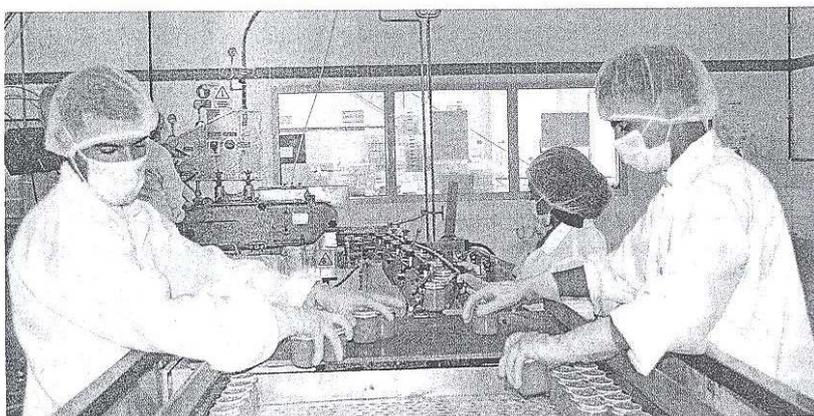


## Agroalimentaire

# Un potentiel sous-exploité à l'export !

● La Direction des études et de la prévision financière (DEPF) vient de passer au crible le secteur de l'agroalimentaire avec un zoom sur ses performances et sa compétitivité à l'export. Le constat est que la filière dispose d'atouts importants qui, avec quelques améliorations, peuvent faire d'elle un champion de l'export.

C'est un potentiel qui demeure sous-exploité ! C'est le constat que dresse la Direction des études et de la prévision financière (DEPF) qui passe au crible les « performances et compétitivité des exportations des filières phares du secteur agroalimentaire marocain ». La direction relevant du ministère de l'Économie et des finances a en effet passé au peigne fin les principales composantes du secteur, à savoir les tomates, les agrumes, l'huile d'olives et les conserves d'olives. Poids économique et social de ces filières, les enjeux de leur chaîne de valeur, leur performances et compétitivité à l'export (structure et dynamique des exportations par marché et positionnement du Maroc par rapport à ses principaux concurrents), perspectives de leur développement... tout est analysé. Le résultat ? « Ces filières recèlent diverses opportunités de développement à l'export liées, principalement, à la croissance soutenue de la demande mondiale, à la proximité géographique des marchés européen et africain..., à la conclusion d'une multitude d'accords de libre-échange et d'accords commerciaux avec des pays partenaires », explique la note de la DEPF. En 2013, l'agriculture et l'industrie alimentaire ont représenté respectivement 15,5% et 5,3% du PIB nominal. De même et bien qu'en deçà de leur potentiel, ces secteurs contribuent, également, à l'amélioration de nos échanges extérieurs avec une contribution aux exportations globales des biens du pays de plus de 15% en 2013 portée, essentiellement, par des filières phares à l'export.



### Atouts structurels

Les performances des exportations agroalimentaires affichées au cours de ces dernières années témoignent du fort potentiel de développement qui gagnerait à être mieux valorisé à travers une meilleure exploitation des avantages comparatifs indéniables dont bénéficie ce secteur. Ainsi, les exportations de produits agroalimentaires frais ont réalisé un gain additionnel de près de 2,3 MMDH entre les deux périodes 2007-2009 et 2010-2013, soit une hausse d'environ 25,3%. Par produit, la tomate a contribué pour près de 50% à ce gain à l'export, soit 1 MMDH de surplus entre les deux périodes. L'analyse de la structure des exportations de produits agroalimentaires frais montre que trois segments concentrent, en moyenne, 78% des exportations durant la période 2007-2013. Il s'agit des agrumes (31%), des tomates fraîches (27%) et des légumes frais congelés ou en saumure (20%). Sur la période 2007-2013, les exportations marocaines de produits agroalimentaires frais ont été fortement concentrées sur le continent européen (y compris la Russie) qui a ab-

●●●  
Les exportations de l'industrie agroalimentaire nationale ont été concentrées sur le marché européen, soit plus de 49 %.

sorbé en moyenne 91,5% de la valeur de ces exportations. Par pays, la France arrive en tête avec près de 38,9% des exportations, suivie de la Russie (14,6%), de l'Espagne (13,1%) et des Pays-Bas (9,9%). Les tomates, sans surprise, figurent parmi les principaux produits agroalimentaires frais destinés à l'export et jouent un rôle socio-économique important. Ainsi, les exportations de cette filière dépassent le montant de 3,3 MMDH en 2013. L'industrie agroalimentaire n'est pas en reste. Par segment, les conserves de légumes ont connu, durant la période 2007-2013, une quasi-stagnation de leurs exportations, avec une moyenne annuelle de plus de 1,36 milliard de DH. Les exportations de l'huile d'olive ont connu, quant à elles, un rebond important entre 2009 et 2011 en réalisant un pic de plus 700 millions de dirhams, avant de chuter en 2013 de près de 63%.

### Pistes de progrès

Toutefois, l'analyse des performances du secteur marocain des produits agroalimentaires frais tous produits confondus durant la période 2007-2012, montre une dé-

gradation du déficit de la balance commerciale (près de 13,7 MMDH en 2012 contre 10,6 MMDH en 2007) sous l'effet des importations de céréales. L'analyse de la DEPF révèle également une concentration des exportations marocaines sur trois segments (31% pour les agrumes, 27% pour les tomates et 20% pour les légumes frais congelés), ainsi qu'une forte concentration des exportations agroalimentaires sur le marché européen (près de 77% en moyenne). Par produit, l'analyse de la performance des exportations marocaines des tomates a montré une amélioration de la part détenue par le Maroc sur le marché mondial entre 2002 et 2012, passant de 2,7% à 6,8% permettant à notre pays d'occuper la quatrième position au niveau mondial en 2012. Sur le marché européen des tomates, le Maroc a détenu, en 2012, plus de 76,2% des importations de ce marché en provenance des pays extra-UE. En revanche, notre pays est quasi-absent sur le marché américain qui impose des contraintes phytosanitaires drastiques sur la tomate. Quant aux exportations de la tomate sur le marché allemand (deuxième importateur mondial de ce produit avec une part de 16,2% en 2012), celles-ci méritent d'être renforcées davantage. Sur un autre registre, la compétitivité de la filière des tomates à l'export reste entravée, principalement, par les quotas mensuels qui limitent les volumes sur l'Europe et les prix d'entrée imposés sur la période octobre-mai. Par ailleurs, l'analyse des performances du secteur de l'industrie agroalimentaire marocaine, durant la période 2007-2013, montre une aggravation du déficit de la balance commerciale avec un montant annuel moyen de près de 13,2 MMDH. Ce déficit est généré, principalement, par les corps gras (comprenant les importations d'huiles alimentaires) et le sucre. Quant à la structure des exportations, elle est composée, essentiellement, de conserves de légumes à hauteur de 22% et les fromages (14%). Les exportations de l'industrie agroalimentaire marocaine ont été fortement concentrées sur le marché européen qui a absorbé en moyenne 49% des exportations sur la même période.

●  
PAR TARIK HARI  
t.hari@leseco.ma